

### Le défi du Québec:...(suite de la page 3)

phones, peuvent avoir la chance de travailler au sein de la fonction publique fédérale dans leur propre langue. Une telle politique n'enlève rien à personne; au contraire, elle donne quelque chose à chaque Canadien, soit le sentiment que le gouvernement du pays est le sien, et que celui-ci est capable de lui offrir des services dans sa propre langue.

...Malgré des problèmes et des frictions que nous sommes en train d'éliminer, le programme des langues officielles atteint son but. Nous sommes maintenant en mesure d'encourager davantage l'enseignement du français dans les écoles, là où il devrait être enseigné, plutôt que d'insister sur des programmes intensifs destinés aux fonctionnaires... nous sommes, en général, capables d'assurer au public des services fédéraux, dans l'une ou l'autre langue officielle. La participation des francophones à la fonction publique augmente, mais sans nuire aux possibilités d'emploi offertes aux anglophones.

Dans les institutions fédérales, l'égalité des langues est une question vitale mais elle ne suffit pas, d'autres dispositions devront aussi être prises. Beaucoup de francophones ne se sentent pas libres de s'épanouir comme Canadiens, parce qu'on ne leur offre pas des occasions d'emploi égales dans le secteur privé. Au Québec, il faudra qu'ils aient plus de possibilités de travailler et d'avancer convenablement en n'utilisant que le français. Dans l'ensemble du pays, les firmes et autres sociétés privées doivent faire plus de place aux Canadiens français bilingues et partager plus de pouvoir avec eux. Et, pour que ces Canadiens français et leurs familles

retirent un plein avantage de toutes les possibilités d'emploi à travers le pays, sans avoir à craindre pour autant l'assimilation culturelle, les gouvernements provinciaux et locaux doivent aussi fournir plus de services administratifs et scolaires en français, dans les régions où il y a une minorité francophone importante. Évidemment, le gouvernement fédéral est prêt à accorder son aide à cet égard.

...J'espère avoir donné la preuve qu'une plus grande égalité des langues, non un bilinguisme plus répandu, est un objectif raisonnable et qui peut être atteint, et qu'il est non seulement accessible, mais aussi essentiel, si les Canadiens désirent cohabiter dans un seul et même pays.

#### Une décision à prendre

Depuis le 15 novembre, nous avons à décider si cinq millions de Québécois continueront à parler français dans le pays qui s'appelle le Canada, ou dans un pays séparé. C'est ce que la question de la langue signifie pour nous tous, rien de moins.

Notre pays ne peut rester uni que si les Canadiens français désirent et peuvent faire pleinement partie de la société canadienne. Il ne peut rester uni que si les gens de l'Ouest désirent et peuvent de même en faire partie. S'il est inacceptable pour le Québécois de se faire dire que ses enfants devront renoncer à leur culture et à leur langue, et s'assimiler s'ils désirent faire une carrière convenable, il est également inacceptable que les enfants des Canadiens des provinces de l'Ouest, qui aiment leur région, soient obligés de partir pour Toronto ou les États-Unis afin de trouver des possibilités économiques plus grandes, alors que toutes ces possibilités devraient exister ici même, dans les villes et les industries secondaires de l'Ouest.

Je l'ai déjà dit, le défi du 15 novembre offre l'occasion aux provinces de l'Ouest, de même qu'à tous les Canadiens, de retirer de la Confédération de meilleurs arrangements. Je demande aux gens de l'Ouest d'ouvrir leur cœur, de comprendre et d'accepter le besoin d'égalité linguistique des Québécois. Mais je demande aussi à tous les Canadiens, y compris les Québécois, de comprendre et d'accepter les besoins et les aspirations propres à l'Ouest, pour donner une plus

grande importance au pouvoir, à la vitalité et à la maturité de l'Ouest.

...Je songe notamment à ce que le romancier Wallace Stegner disait de l'hiver des Prairies, à sa magnifique description de l'explosion printanière, après le dégel, et du retour presque inespéré des beaux jours.

Je suis sûr que l'unité nationale connaîtra un semblable printemps.

#### Nouvelles brèves

- Une importante expérience en télé-médecine au moyen du satellite *Hermès* a débuté en avril à Terre-Neuve et au Labrador. Cette expérience comprend des cours de perfectionnement destinés aux médecins et aux infirmières et des cours d'hygiène communautaire pour le public. C'est une des 26 expériences qui seront réalisées grâce au satellite *Hermès*, dont le lancement a eu lieu en 1976 de Cap Canaveral en Floride (É.-U.).

- Une deuxième Semaine du patrimoine se tiendra au Québec, cette année, du 20 au 26 juin, dans le but d'inciter les Québécois de toutes les régions à mettre en valeur et à manifester les ressources culturelles qu'ils ont acquises tout au long de leur histoire. L'an dernier, plus de 200 manifestations populaires se sont déroulées dans près de 80 localités du Québec, dans le cadre d'une telle organisation. C'est d'ailleurs à cette période de l'année que les Québécois célèbrent leur Fête nationale.

- M. Charles G. Gallagher a été nommé ministre de l'Éducation du Nouveau-Brunswick. M. Gallagher, 57 ans, est diplômé en sciences de l'économie agricole de l'Université McGill. En 1958 il obtint une bourse Nuffield, ce qui lui permit de poursuivre ses études d'agriculture en Angleterre.

- Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social a annoncé l'augmentation (à compter d'avril) des prestations de la Sécurité de la vieillesse, du Supplément de revenu garanti et de l'Allocation au conjoint. Les hausses des prestations représentent la quatorzième augmentation trimestrielle fondée sur le coût de la vie, comme le prévoit la Loi sur la sécurité de la vieillesse.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction des services d'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, rédacteur en chef.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*

*Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.*